

# ÉTUDE URBAINE DE MONTÉPILLOY

## COMMUNE DE MONTÉPILLOY / PNR OISE PAYS DE FRANCE

PHASE 1  
COMPRÉHENSION DU PAYSAGE D'INSCRIPTION DU VILLAGE  
Novembre 2006

D+H architecture & environnement  
Groupement ATELIER 15 architecture & paysage  
Nathalie Hébert architecte  
Mireille Falque paysagiste  
Maé Vandais paysagiste



# Sommaire ◀ Compréhension du paysage d'inscription du village

Les composantes objectives du paysage.....	p 5
Montépilloy et le Valois Multien.....	p 7
Le socle / un relief de butte témoin.....	p 8
Le socle / géologie.....	p 12
L'évolution de l'occupation parcellaire.....	p 14
L'occupation parcellaire.....	p 16
Evolution des tracés.....	p 18
Trame viaire et chemins de découverte.....	p 20
Les composantes subjectives du paysage.....	p 23
Les espaces ouverts et les masses.....	p 24
Points de vue et repères.....	p 26
Les perceptions - village de Montépilloy.....	p 28
Les perceptions - hameau de Boasne.....	p 30
Synthèse.....	p 33
Evolution des tracés et du parcellaire.....	p 34
Entités paysagères et identités du territoire communal.....	p 36
Entités paysagères et micro-paysages.....	p 37



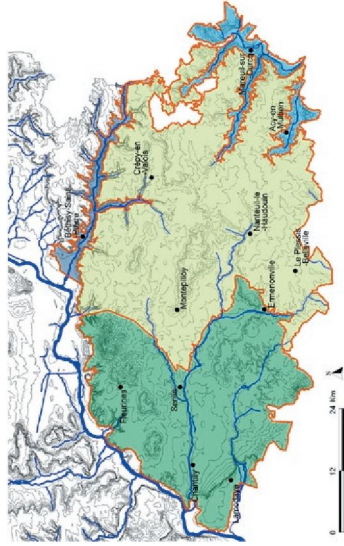
LES COMPOSANTES OBJECTIVES





# Montépilloy dans le Valois Multien

Composantes objectives

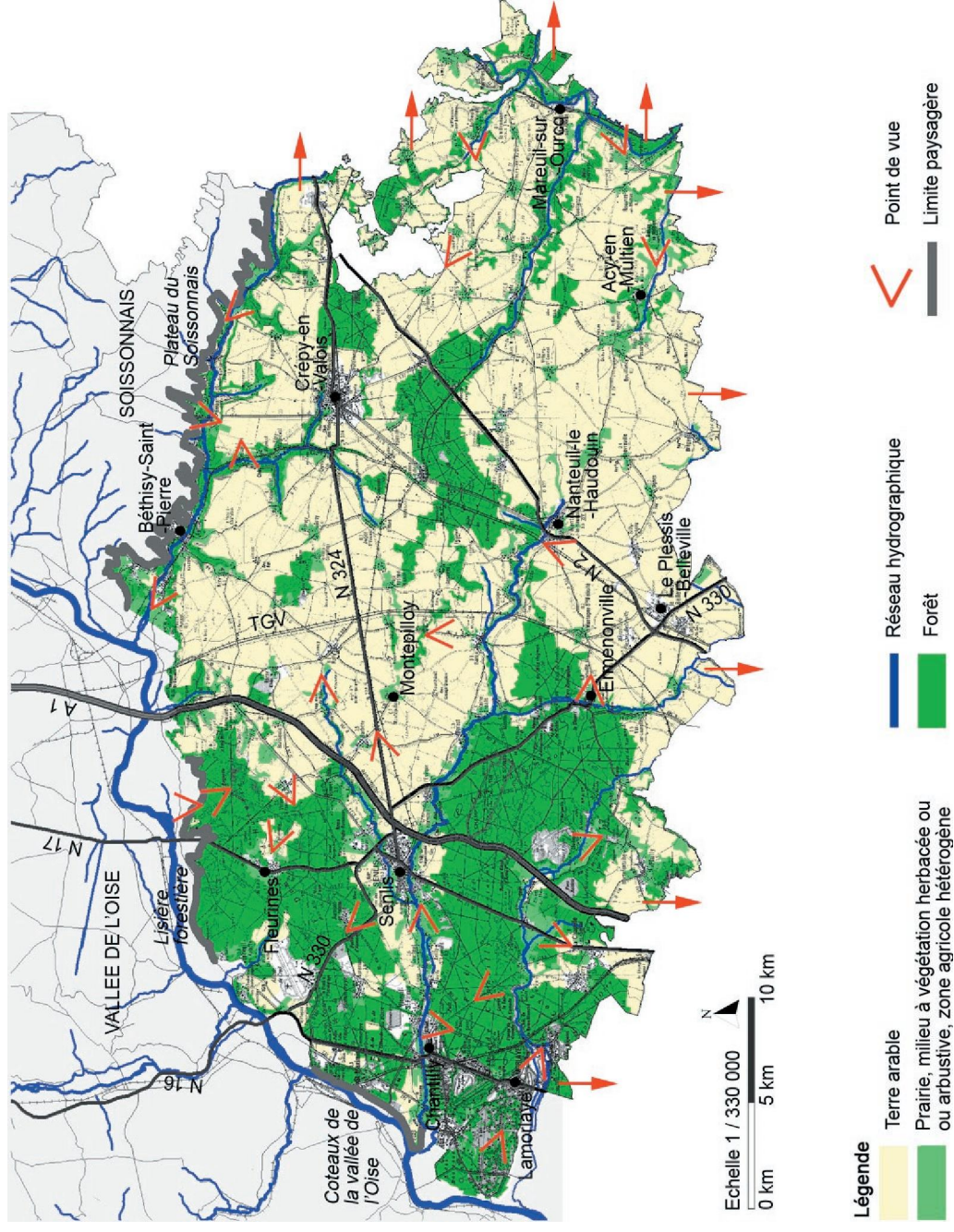


Montépilloy est situé dans la partie agricole du Valois Multien, à quelques kilomètres de Senlis.

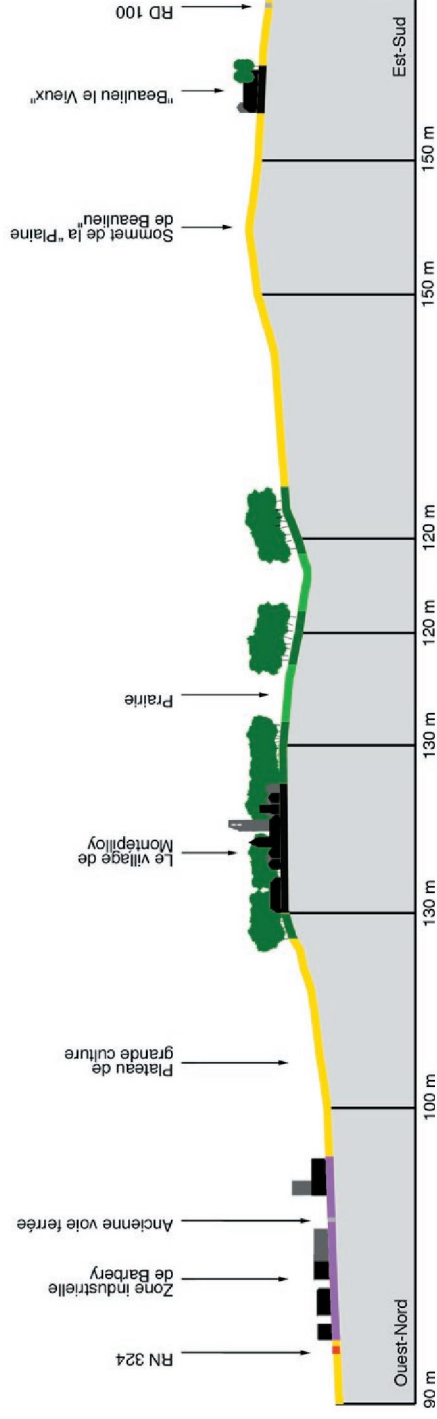
La RN 324, reliant Senlis à Crépy-en-Valois, traverse le territoire en passant à l'écart du village et de ses hameaux. Cet axe de transit relie directement Montépilloy à l'autoroute A1 et donc au bassin d'emploi de la région Ile-de-France (et plus particulièrement à l'aéroport Charles de Gaulle).

Le village est installé sur une butte isolée, à l'extrémité ouest la chaîne de collines appelée "Montagne de Rosières", et domine cette partie du plateau.

Le territoire communal comporte également deux autres entités bâties : le Moulin de Montépilloy au nord du village et le hameau de Boasne à l'est. La zone d'activités-sud de Barbery, est associée au paysage de la commune par son implantation : au croisement de la RN 324 et de la RD 120 et au pied de la butte.



## ► Le socle / un relief de butte témoin



Une coupe nord-est - sud-ouest permet d'appréhender l'implantation singulière du village au sommet de sa butte à une altitude de 133 m Ngf, soit 30 m au dessus de la RN 324 qui passe à son pied et 50 m au dessus de la source de l'Aunette, cours d'eau le plus proche, sur la commune de Rully. Entouré d'une couronne boisée, le village lui-même est presque invisible depuis la plaine environnante. **L'identité du village est donc fortement liée à cette topographie très particulière des buttes témoins qui émaillent le plateau du Valois Multien.**

Son implantation est stratégique : entre deux grands itinéraires convergents vers la ville de Senlis (l'un venant de Villers-Cotterêt et l'autre longeant le cours de la Nonette). Les liens visuels avec Senlis devaient également permettre les communications optiques.

L'origine latine du nom, *Mons expellericus*, évoquant des notions de guet et de surveillance, laisse supposer la présence d'un guet à cet endroit dès l'époque gallo-romaine.

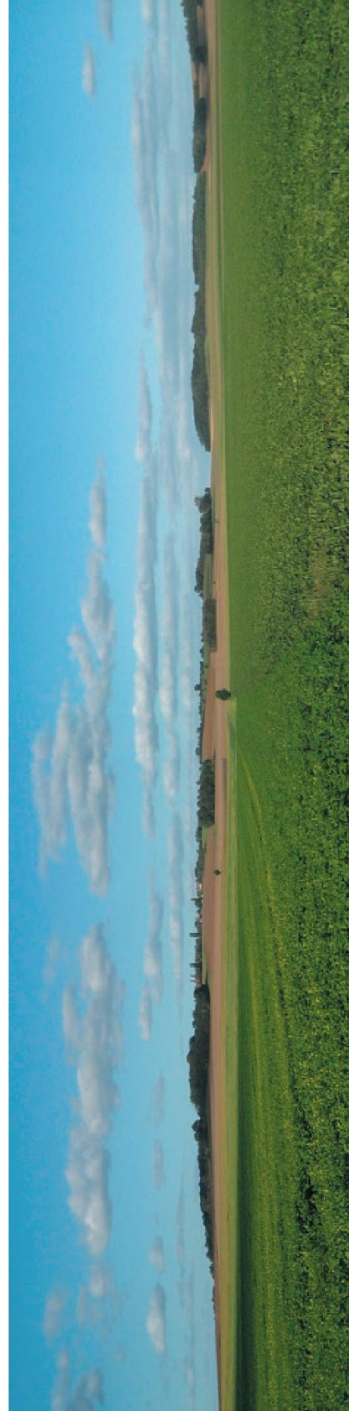
Le château primitif était cependant implanté en contrebas (au lieu dit "La Motte") à 650 m au nord de son emplacement actuel.

Le transfert du château au sommet de la butte date du XIIème.

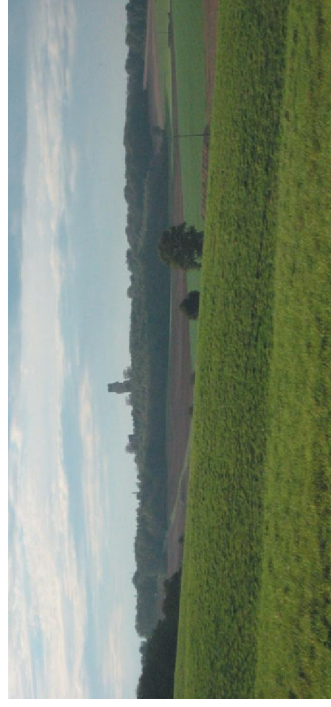
Au XIVème siècle, les troubles permanents ont amené au renforcement de la forteresse et à la construction d'un donjon puissant, qui domine la butte de 35 m.

En 1491, le château est destitué et démantelé par Henri IV qui le fait miner : le donjon est détruit à 80%.

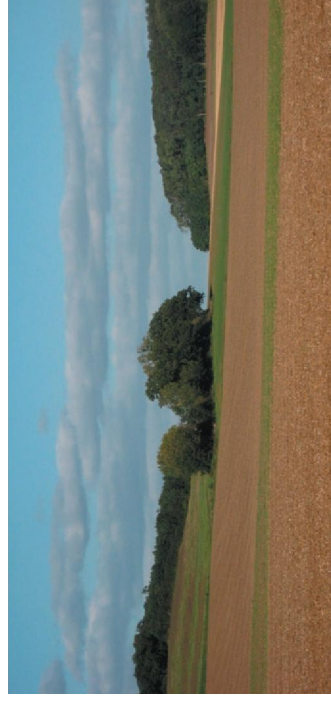
Aujourd'hui, le village se repère à la présence insolite de cette tour ruinée d'une hauteur de 35 m émergeant des boisements.



La montagne de Rosières vue depuis le sud (à proximité de Fourcheret) avec la butte de Montépilloy à l'extrémité gauche.

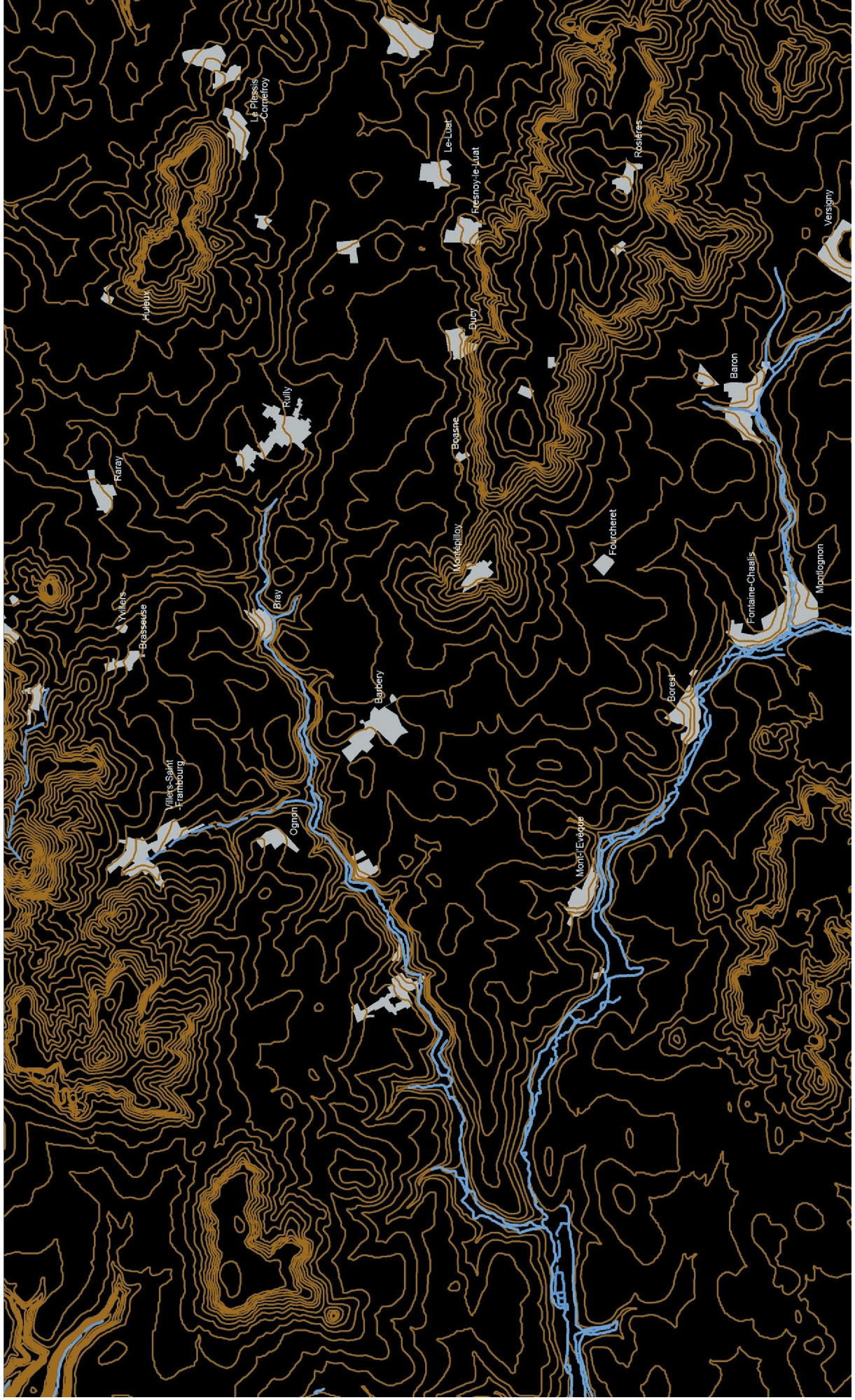


Le relief des coteaux forme un paysage vallonné.



Petit vallon reliant la butte de Montépilloy à la Montagne de Rosières.





► Le socle / un relief de butte témoin

**Le hameau de Boasne** est situé à quelques kilomètres à l'est du village. Les cartes anciennes ainsi que les écrits révèlent que Boasne était un village plus étendu qu'il ne l'est actuellement et possédait une église et un cimetière. La commune de Boasne a fusionné avec celle de Montépilloy en 1790.

Le hameau est implanté au pied de la Montagne de Rosières. Il s'inscrit en continuité d'une succession de petits villages qui bordent le pied de la colline à l'est : Ducs, Fresnoy-le-Luat, Le Luat.

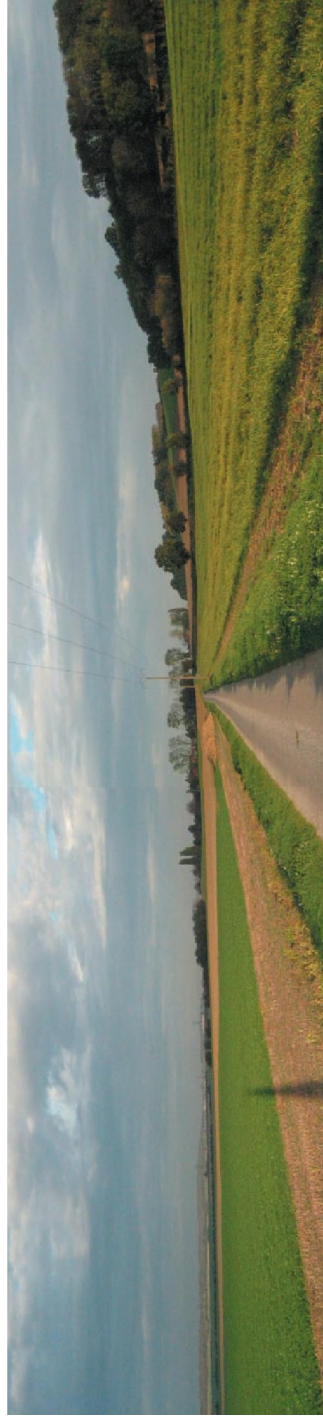
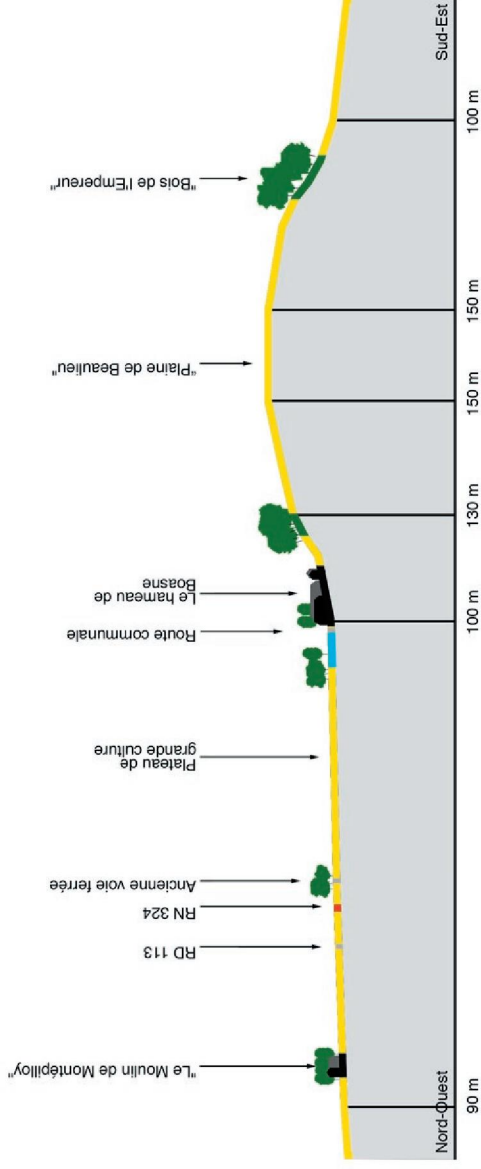
On peut supposer que cette implantation recherchée est liée à la présence de l'eau (récupération des eaux de ruissellement et nappe phréatique peu profonde). En effet l'absence d'eau au sommet de la butte a nécessité le creusement de puits profonds (69 m pour le puits du château).

Cette implantation en pied immédiat de versant est particulière au côté nord de la "Montagne", puisque les villages situés au sud (Borest, Fontaine-Chaalis, Montlognon, Baron, Versigny) sont implantés, ce qui semble logique, en bordure de la *Nonette*.

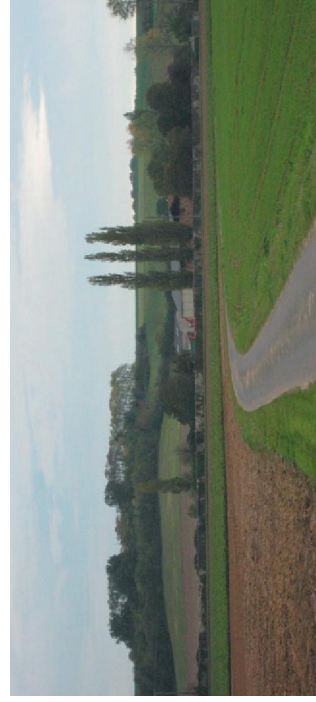
**Le Moulin de Montépilloy** est implanté sur le plateau agricole, de l'autre côté de la RN 324.

Il s'agit aujourd'hui d'une ferme isolée entourée d'un petit bois. La présence du bâti est à peine décelable depuis la plaine environnante.

Sa proximité avec le village de Rully ainsi que la coupure formée par la route nationale tendent à associer cet ensemble bâti à Rully plutôt qu'à Montépilloy.



Le hameau de Boasne présente un type d'implantation récurrent au pied des coteaux nord de la Montagne de Rosières.



Boasne : rencontre entre plateau et butte témoin.



Le Moulin de Montépilloy, isolé sur le plateau incliné vers l'Aunette (commune de Rully).



La topographie si particulière de la commune de Montépilloy reflète sa géologie. Au cours du temps le plateau a été érodé et les buttes témoins sont aujourd'hui des formations résiduelles révélant les anciennes couches sédimentaires.

Le sommet de la butte est recouvert par une plaque de calcaire de Saint-Ouen. C'est sur cette assiette solide que se sont implantés au moyen-âge le château "en pierre" et le village ancien.

Les coteaux des buttes sont recouverts de sables de Beauchamps et d'Auvers ainsi que de grès, ce qui explique la présence de deux carrières (aujourd'hui désaffectées) sur le versant ouest de la butte de Montépilloy.

Louis Grave, en 1856, évoque l'existence (à Montépilloy même ?) d'un atelier travaillant les blocs de grès.

Le grès est en effet très présent dans les matériaux de construction du village (murs et sols). Aujourd'hui encore de gros blocs, mis à jour par les cultivateurs et rassemblés le long des chemins, parsèment le territoire communal.

Ces couches moins fertiles ont favorisé le développement des boisements et des pâtures qui génèrent une grande diversité de paysages à proximité du village.

Enfin, des marnes et caillasses ceinturent les sables et sont ensuite relayées par un épais manteau de limon recouvrant le reste du plateau.

(1) Précis statistique des cantons du département de l'Oise - 1856.



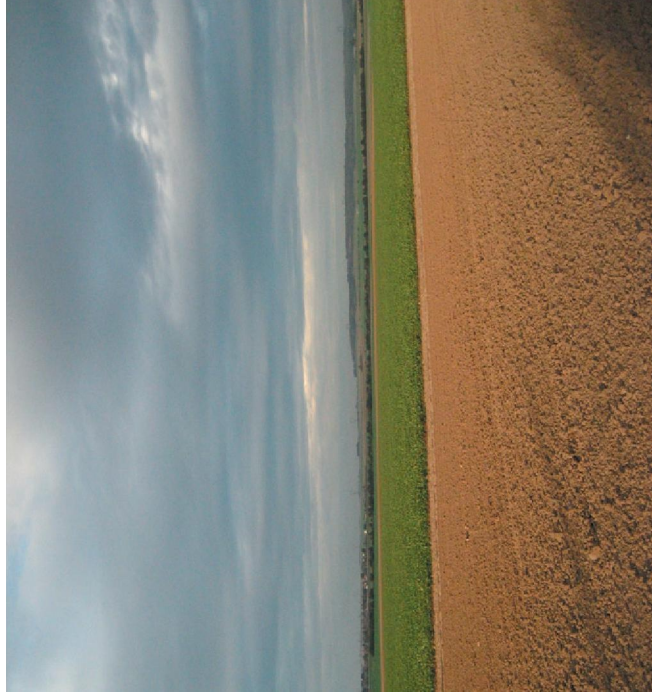
Blocs de grès mis à jour par l'exploitation agricole des sols.



Ancienne carrière d'exploitation des sables et grès.



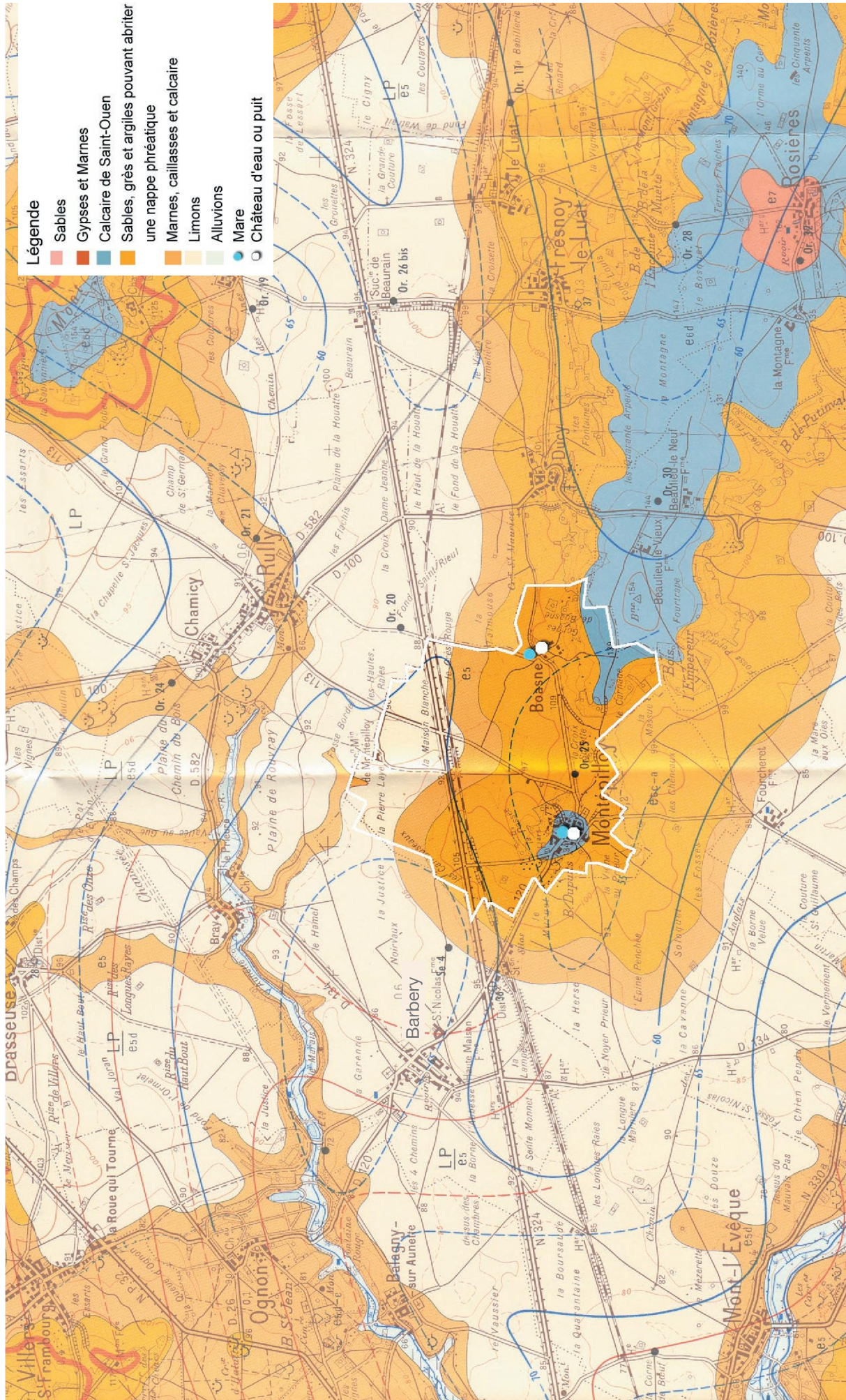
Mare de Boasne récoltant les eaux de ruissellement des Hauts de Boasne.



Plateau recouvert essentiellement par des limons.



Pâtures localisées sur la couche géologique de sables et grès, moins fertiles que les limons du plateau.

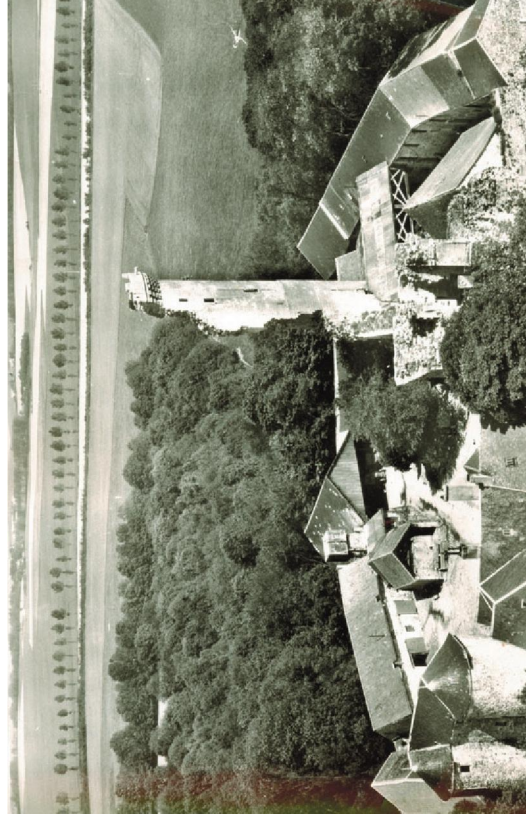


Carte géologique (source BRGM)





Vue aérienne vers le Sud avec au premier plan la ferme du château et le village qui s'étend derrière la rue des Bordes - (collection de Mme Blazack-sans date).



1957 - photo aérienne vers le Nord (collection de Mme Blazack). Cette photo révèle la présence de l'alignement d'arbres et de la végétation accompagnant la voie ferrée.



1951 - Interprétation de la photo aérienne (source IGN)

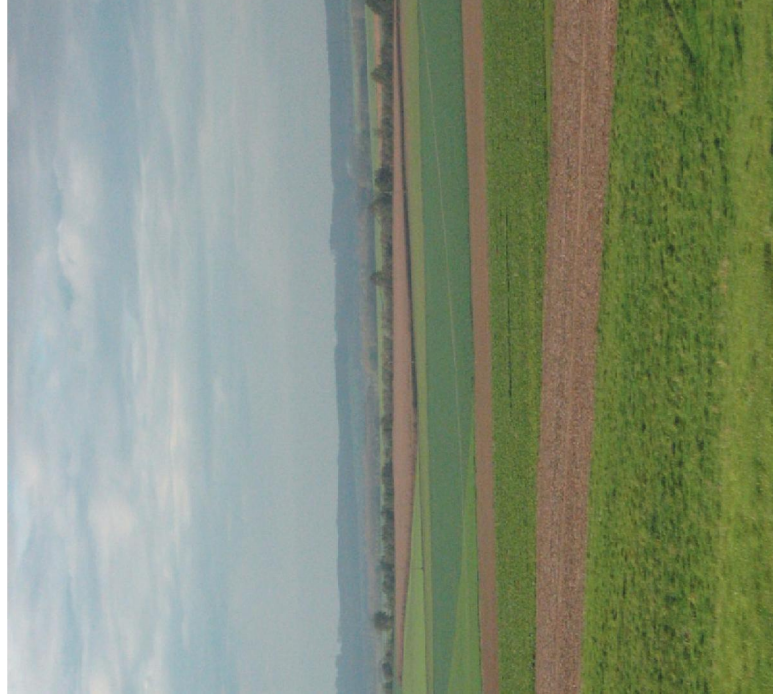
## Composantes objectives ► Occupation parcellaire

Malgré la disparition partielle des pâtures et complète des vignes, l'occupation parcellaire de Montépilloy reste encore variée :

Le plateau situé au pieds des buttes est essentiellement dédié à la grande culture. La trame du parcellaire y est révélée par la diversité des textures et des cultures.

Des remises boisées en pieds de coteau et la ligne encore très présente de l'ancienne voie ferrée ponctuent l'étendue des champs.

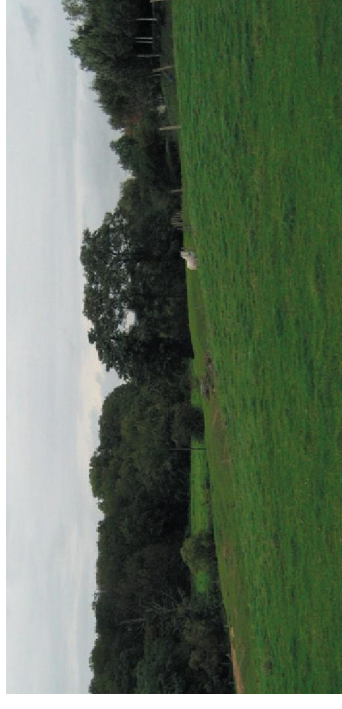
L'exploitation du sous-sol a laissé des traces encore très prégnantes : l'une a été comblée récemment, l'autre bien qu'entourée de taillis est toujours une béance dans le coteau. Son affectation actuelle (dépôt de matériaux) présente un caractère précaire. Sur les buttes, l'occupation parcellaire est partagée entre boisements, pâtures... et grandes cultures. La Montagne de Rosières présente en effet, par rapport aux autres buttes du Valois Multien (Mont Cormon, Mont Pagnotte), la particularité d'avoir un sommet découvert (non boisé) et cultivé.



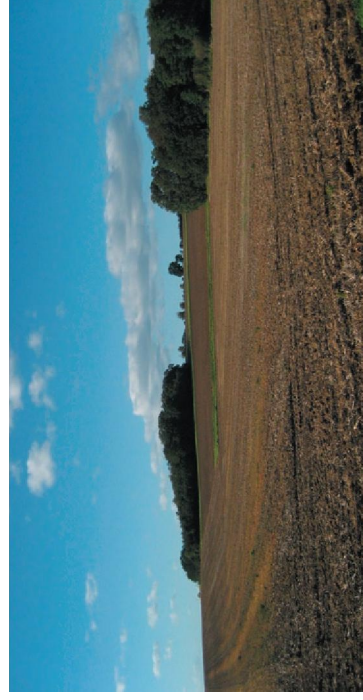
La trame parcellaire est en partie révélée par les différentes cultures.



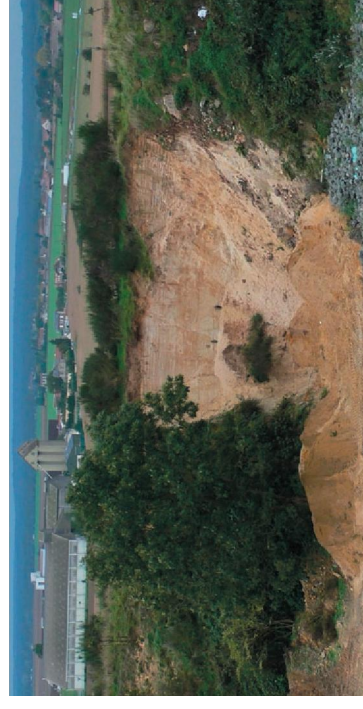
Le hameau de Boasne est entouré de pâtures accompagnées de haies ou de lignes d'arbres qui créent une "épaisseur" dans le paysage.



Pâtures localisées sur le versant Sud de la butte de Montépilloy.

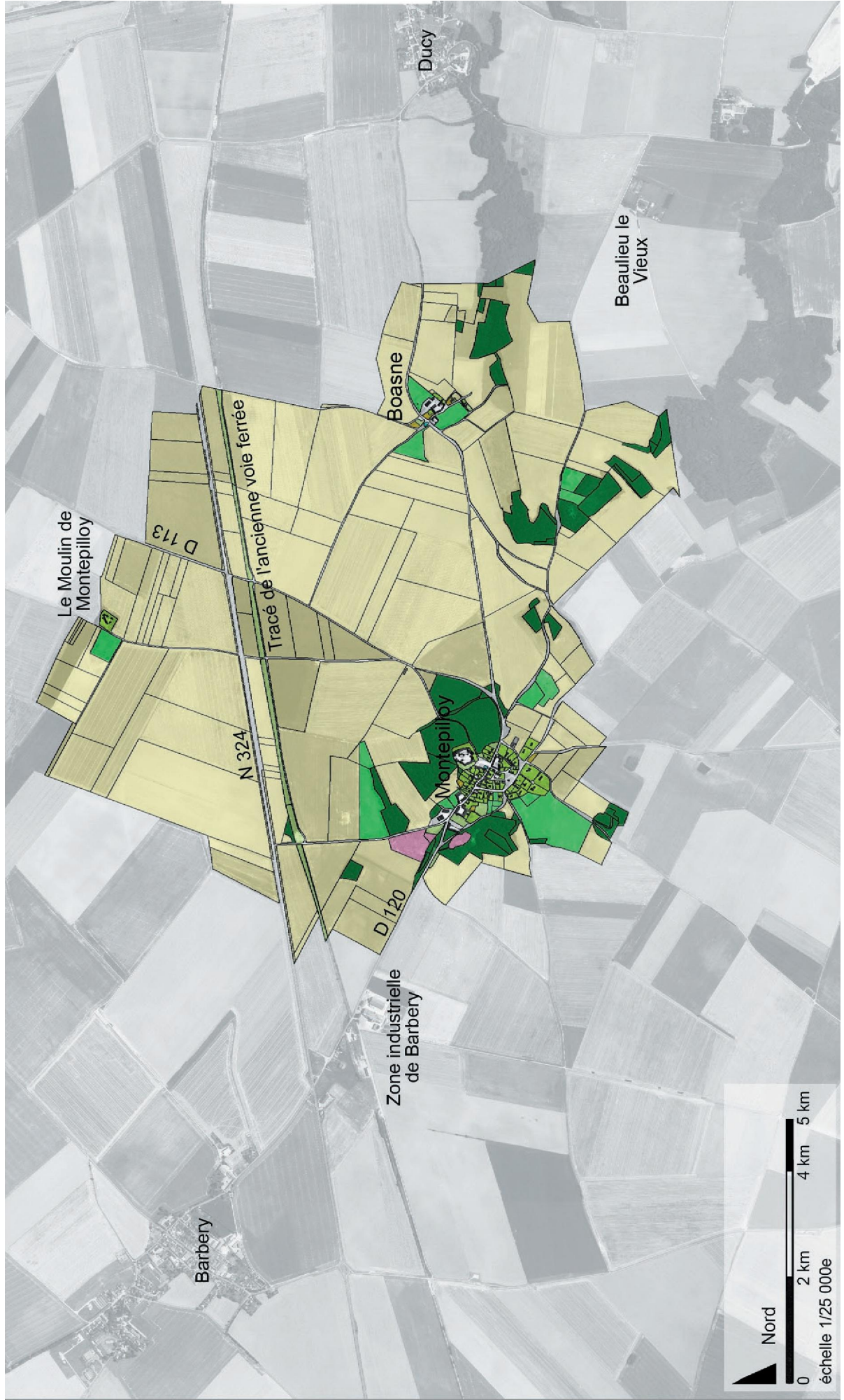


Remises (petits bois) sur les versants de la butte.



Ancienne carrière d'extraction utilisée comme aire de stockage de pavés.





**Interprétation du plan de la Capitainerie de Halatte de 1711**

Le plan des routes qui rayonnent à partir du village (ou vers lui ?), révèle l'attraction exercée par la place forte de Montépilloy. Il est possible de rejoindre la butte depuis toutes les directions du territoire. Le village s'inscrit dans un maillage de voies très denses qui relie l'ensemble des entités bâties de la région, mais qui était probablement constitué en majorité de simples chemins.

Deux routes anciennes semblent avoir été importantes :

- un itinéraire reliant Senlis et la plaine de Mont-l'Évêque - Montépilloy - Boasne - Ducy (1)
  - un chemin allant de Pont-Sainte-Maxence à Meaux en passant par Barbery, Montépilloy et Baron.
- Ce chemin passait à proximité du lieu-dit "La Motte" emplacement du château primitif (2). Deux petits pôles d'influence très locale sont aussi reliés au village : le Moulin de Montépilloy et la Croix des Ormeaux (source de l'Aunette).

On peut enfin remarquer un système de distribution singulier et sans doute important quant à la structuration actuelle des rues du village : côté nord les voies partent du château, alors que côté sud elles se raccordent à une voie circulaire qui ceinture le village.



**Interprétation du cadastre Napoléonien de 1811**

Au cours du XVIIIème siècle, une nouvelle route reliant de façon directe Senlis à Crépy-en-Valois est construite.

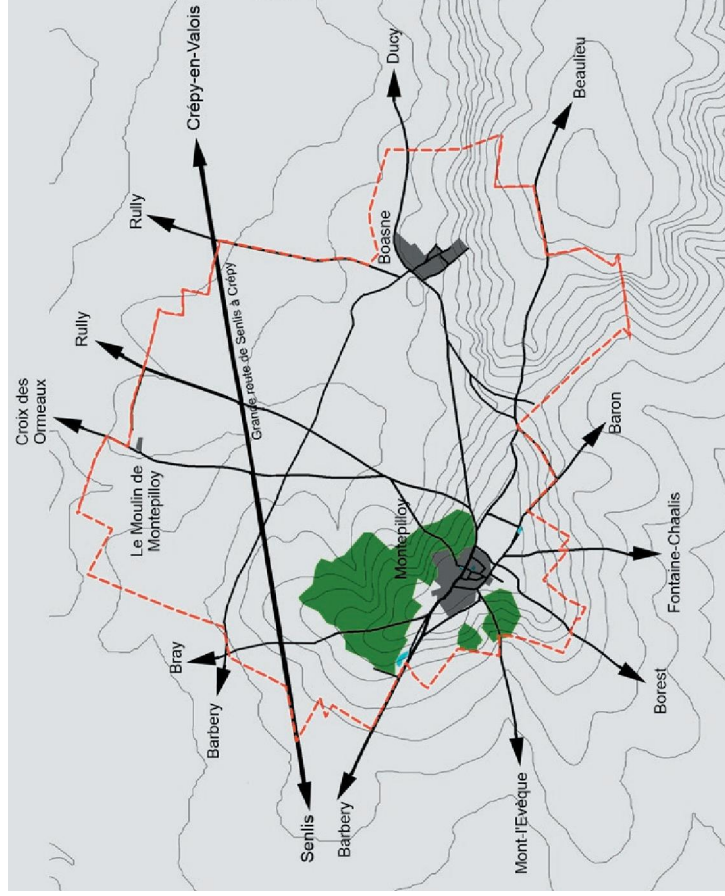
Elle a un tracé rectiligne et franchit sans détour le relief du pied de la butte.

A cela s'ajoute une certaine simplification du réseau, surtout au sud de Montépilloy.

Néanmoins, la forte centralité héritée de la place forte perdure.

La rue qui passe devant le château et qui reliait Bray (le Prieuré et la Chaussée Brunehaut) à Beauieu-Le-Vieux et Boasne puis Ducy, est maintenant raccourcie à celle de Barbery.

On assiste sans doute à une première redistribution des polarités : la route de Barbery est devenue la voie principale vers Senlis et Pont-Ste-Maxence en même temps que la rue principale du village.



### Interprétation de la photographie aérienne de 1950

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, une voie ferrée est construite en parallèle de la route de Senlis à Crépy (devenue RN 324).

Cette accentuation de la coupure entre le Nord et le Sud de la commune est peut-être à l'origine de la disparition de plusieurs routes (Boasne - Barbery et Montépilloy - Bray).

Cependant, notons que la rue principale du village devient la RD120 qui relie Montépilloy (depuis la place du château) à Pont-Sainte-Maxence via Barbery et Villers-Saint-Frambourg... Une autre route départementale (la RD 113 commençant au lieu-dit "Maison Blanche" le long de la RN 324) relie Montépilloy à Néry, via Rully. Ces deux directions sont alors prépondérantes

Les routes desservant les villages voisins et le Moulin de Montépilloy, perdurent.



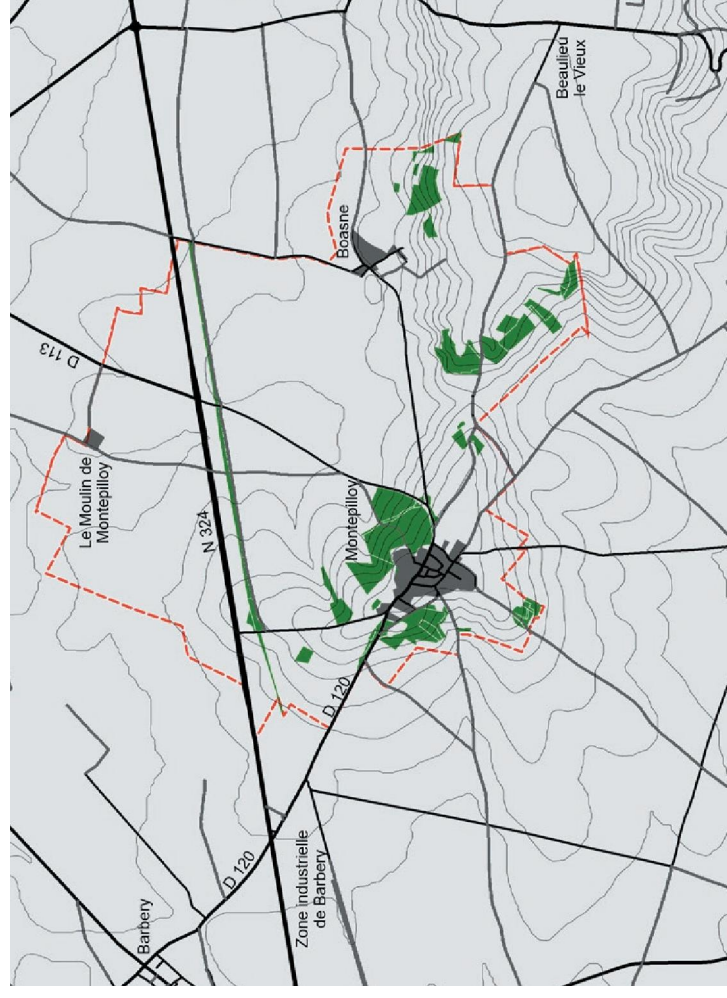
### Interprétation de la carte IGN de 2000

La voie ferrée est abandonnée et démontée vers le milieu des années 1990. Malgré la vente des parcelles, son tracé est toujours perceptible.

Le village et le hameau sont aujourd'hui connectés en plusieurs points à la RN 324 qui draine la majorité des échanges. Boasne a son propre accès la RN et la route de Ducy a disparu... nécessitant pour s'y rendre d'emprunter la route nationale.

Une seule (petite) route se dirige vers le sud, Fourcheret et Fontaine-Chaalis. Les autres voies sont aujourd'hui des chemins d'exploitations (y compris la route de Baron qui semble pourtant avoir eu une certaine importance).

- (1) Louis Grave (Précis statistique des cantons du département de l'Oise)
- (2) Jacques Harmand - Bulletin monumental de la Société Française d'Archéologie.



### La trame viaire aujourd'hui

La commune de Montépilloy est traversée par la RN 324 reliant Senlis à Crépy-en-Valois. Cette infrastructure est un axe de circulation important et coupe le territoire communal en isolant sa partie Nord (Moulin de Montépilloy). Cette rupture est accentuée par le caractère infranchissable de la section à 2x2 voies.

La desserte du village se fait donc en venant de Senlis par la RD 120 à partir du rond-point situé à hauteur de la zone d'activités de Barbery, et en venant de Crépy, depuis le croisement avec la RD 113 (au lieu-dit Maison Blanche).

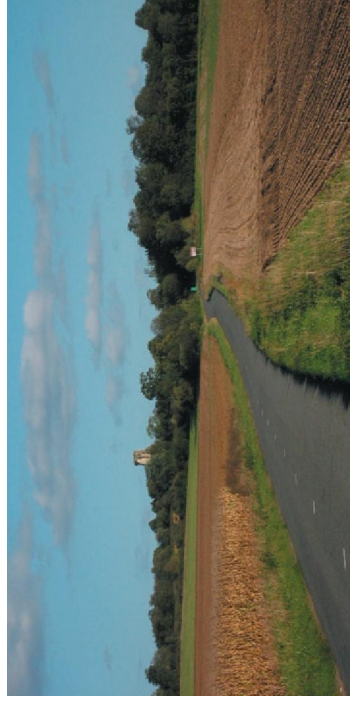
Le reste de la trame viaire est composé de routes de très faible largeur où il est difficile de se croiser. La route nationale est donc devenue le principal vecteur des déplacements routiers vers (et depuis) Montépilloy.

### Les chemins de découverte

Ces chemins organisés en étoile complètent le dispositif. Certains reprennent des tracés anciens mais de nouveaux sont apparus et d'autres ont disparu. Ils sont en majorité utilisés pour l'exploitation agricole et possèdent un gabarit standard d'environ 2,50 m de large. Ces chemins sont utilisés par les promeneurs et un GR de pays relie Borest à Rosières. Quelques chemins communaux et/ou ruraux ont disparu : ils sont loués par la commune aux exploitants agricoles.



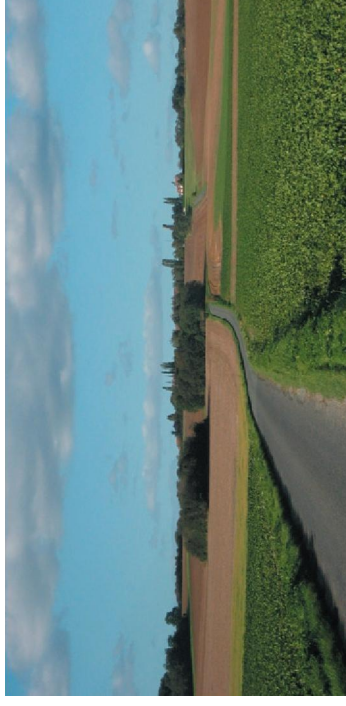
La RN 324 traverse la commune d'Est en Ouest en passant à proximité du village et des hameaux.



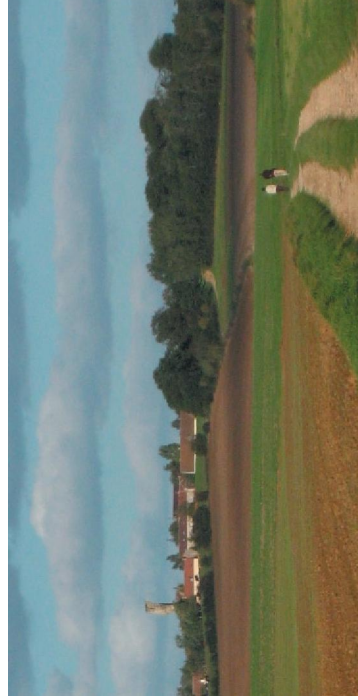
La RD 120 est la route principale menant au village.



Route reliant Montépilloy à Boasne. Sa largeur est celle d'un chemin d'exploitation agricole.



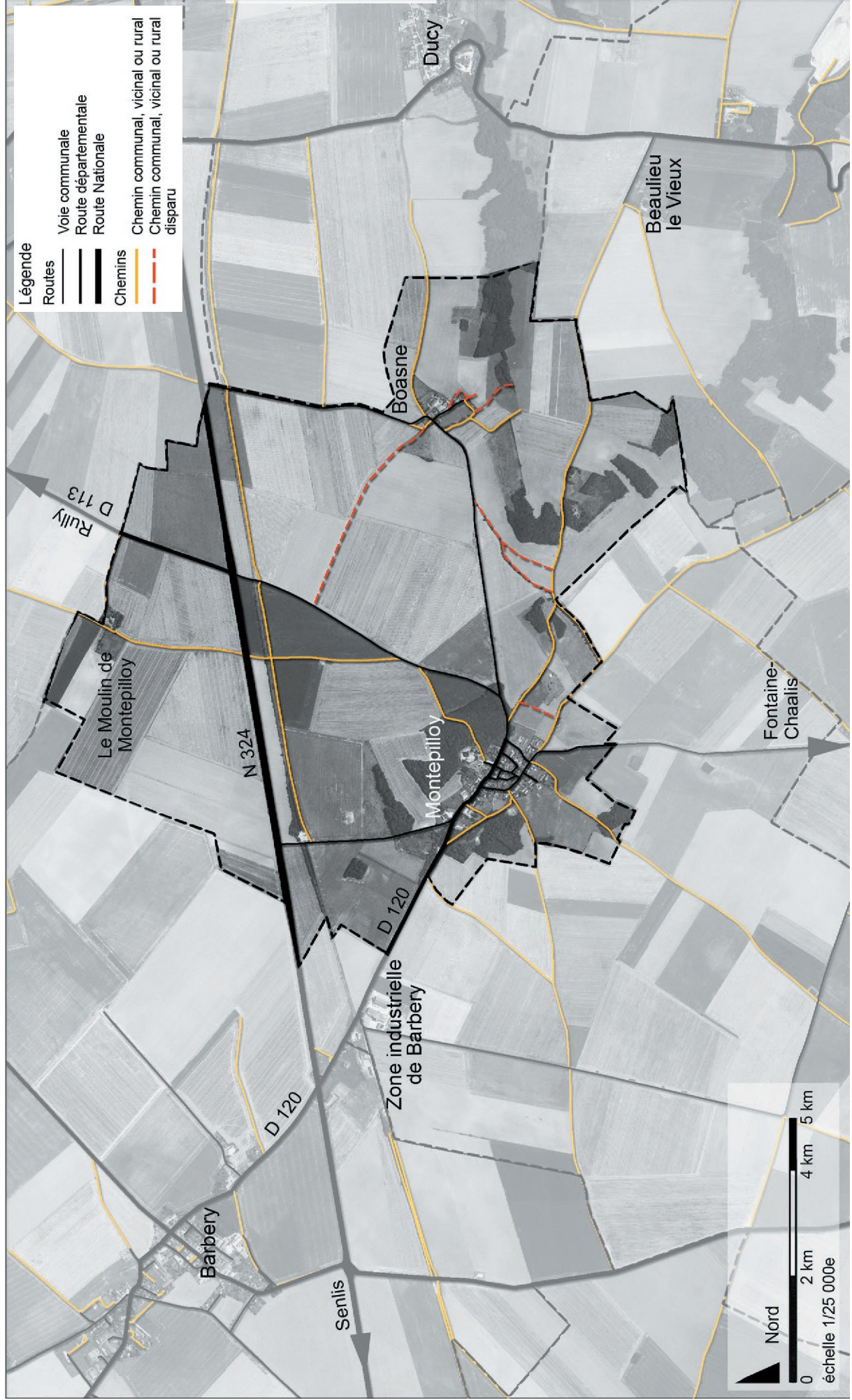
Route relativement circulée reliant la RD 330a (via Fourcheret) à Montépilloy.



Chemin "de Mont-l'Évêque à Montépilloy" utilisé pour l'exploitation agricole et la randonnée pédestre (GR de pays venant de Borest).



Le chemin rural de "Pont à Meaux" contourne le village par le Sud. C'est un itinéraire de promenade utilisé par les habitants.





# LES COMPOSANTES SUBJECTIVES ▲

Le paysage ouvert et la faiblesse du relief général favorisent des vues très lointaines.

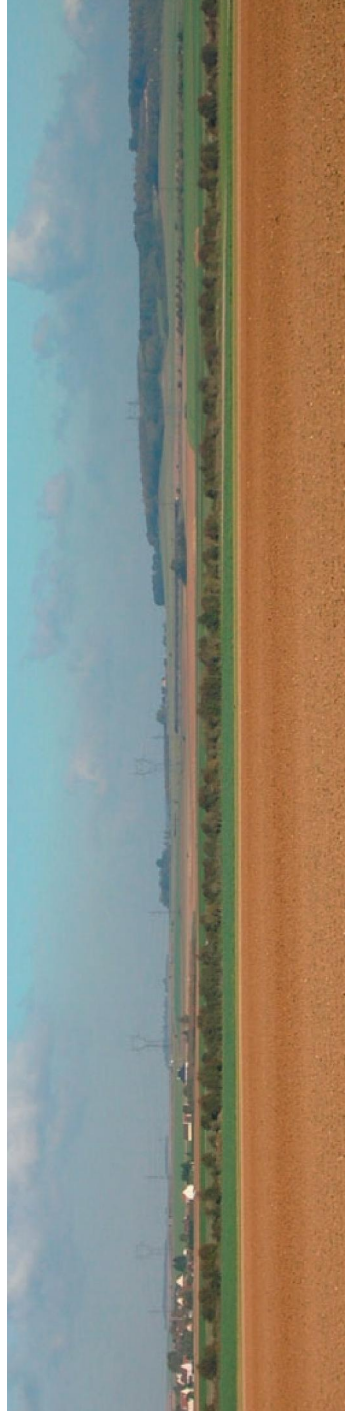
L'origine de la forteresse est elle-même liée à ce potentiel puisque des liens visuels avec la cathédrale de Senlis semblent avoir joué un rôle historique.

L'horizon est souvent limité par des frondaisons boisées, entre lesquelles la vue s'échappe vers des lointains souvent brumeux.

Dans ce paysage de plateau agricole, les masses sont constituées par des boisements, le plus souvent localisés sur des buttes (Mont-Cormon, Mont Pagnotte...). Les silhouettes des implantations urbaines (villages, hameaux, zones d'activités...) sont souvent très présentes.

Certaines infrastructures sont aussi facilement décelables : pylônes de la ligne à haute tension, haies et bandes boisées soulignant les talus de la voie du TGV ou de l'ancienne voie ferrée. La route nationale est par contre presque imperceptible.

Le plateau dénudé de la Montagne de Rosières permet quelques vues exceptionnelles vers le plateau du Valois Multrien.



Au Nord de la commune, le village de Rully s'étend sur le plateau agricole. Plus à l'Est la voie du TGV forme une ligne, derrière laquelle le Mont-Cormon boisé constitue la ligne d'horizon.

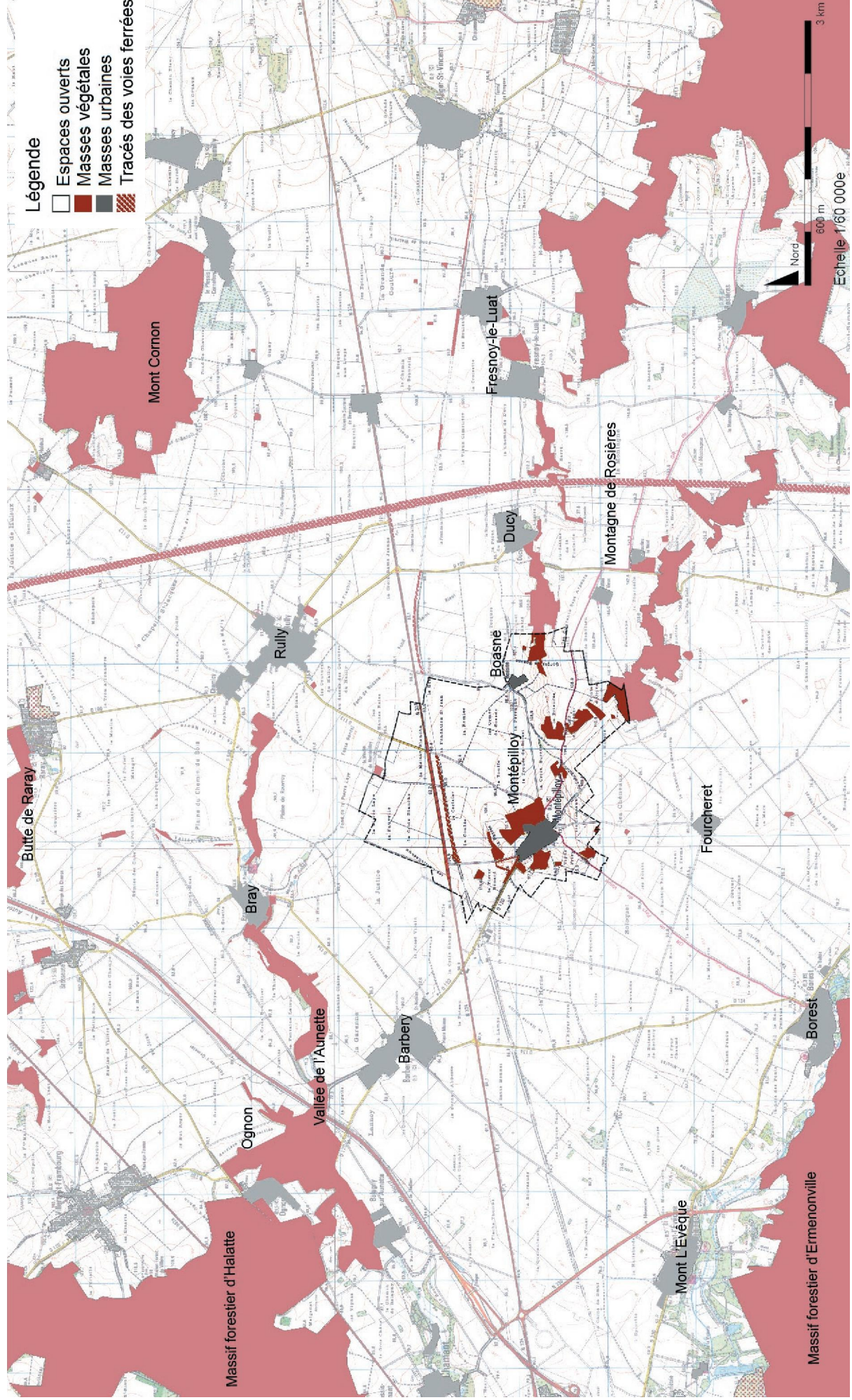


Au Nord-Ouest, le massif forestier de Halatte couvrant des buttes témoins, constitue l'arrière plan du paysage.



Au pied de la butte de Montpilloy, la zone industrielle de Barbery sur laquelle s'est récemment installée une importante plate-forme logistique qui constitue une nouvelle entité bâtie au caractère hétéroclite.





### Les point de vues

La butte et la tour sont visibles depuis de nombreux points du territoire communal (cf carte) mais aussi depuis des points très éloignés. Le plus connu de ces points de vue est celui que l'on a en quittant Senlis par RN 324. Signalons aussi une vue depuis la route forestière de Mortefontaine à Fontaine-Chaallis : Une portion de cette route rectiligne et parfaitement axée sur la butte permet grâce à sa position élevée (106,8 m ngf) de percevoir la tour par temps clair en particulier depuis le croisement avec la "Longue Route" (vers Senlis) dit "Carrefour des Espionnes", situé à 7,6 km de Montépilloy.

Il est possible que cette coïncidence n'en soit pas une. La fonction de guet de la forteresse, commandant l'arrivée sur Senlis de plusieurs voies importantes est parfaitement connue. Il semble que des liens existaient avec la Cathédrale de Senlis depuis laquelle des signaux étaient échangés.

Il n'est pas exclu que des liens visuels aient existé avec d'autres lieux de la région.

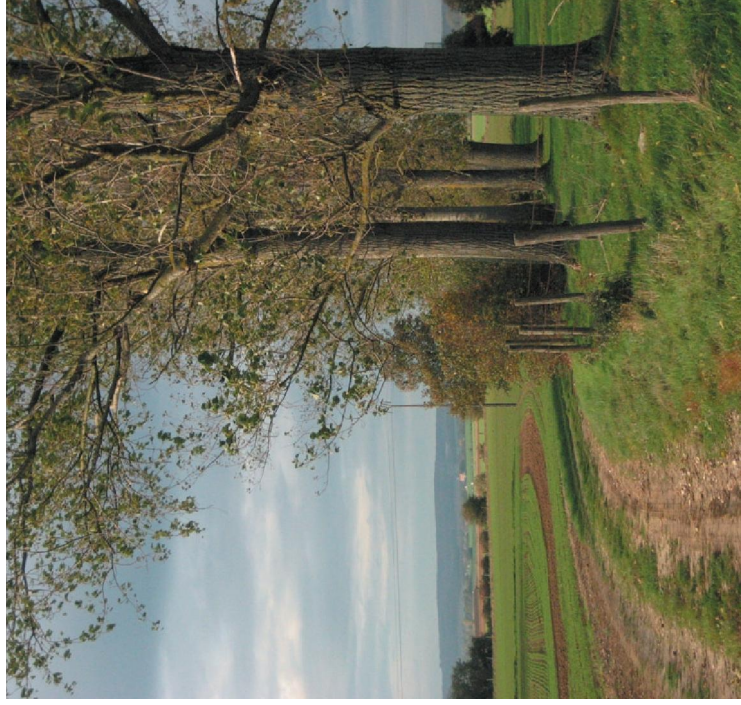
### Les repères

Les repères sont des éléments qui se distinguent par leur visibilité et qui sont identifiables. Ils permettent de s'orienter spatialement et participent à l'identité paysagère du Valois Multien.

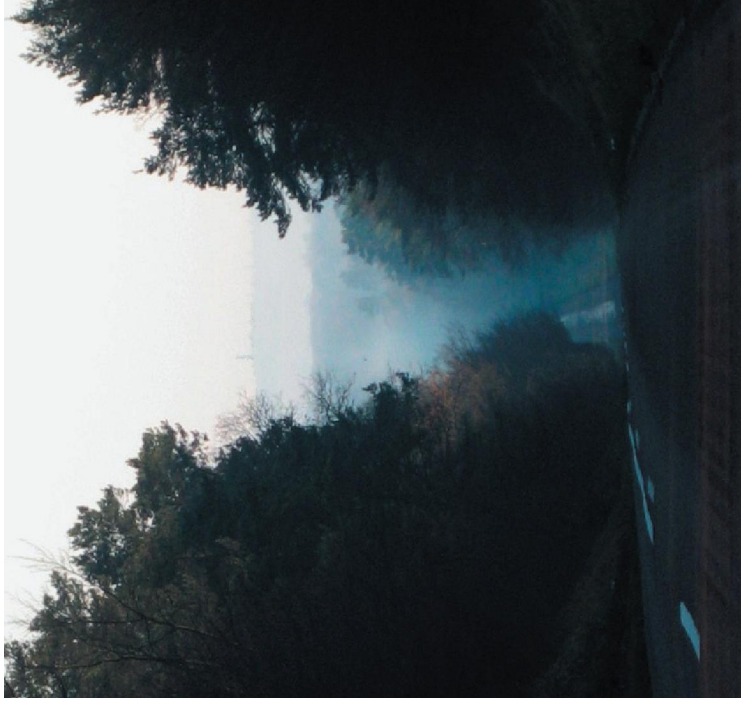
Les principaux repères bâtis de la commune de Montépilloy à l'échelle du territoire sont la tour et la zone d'activités de Barbery.

Les repères végétaux, plus nombreux, annoncent souvent la présence des implantations humaines. Ils sont représentés le plus souvent par des groupements d'arbres (alignement de peupliers de Boasne, remise boisée qui entoure le moulin...). Le seul arbre isolé remarquable est le grand Pin sylvestre situé à côté de la tour.

A ces repères ponctuels, il faut ajouter la Montagne de Rosières dans son ensemble (dont la butte de Montépilloy fait partie).



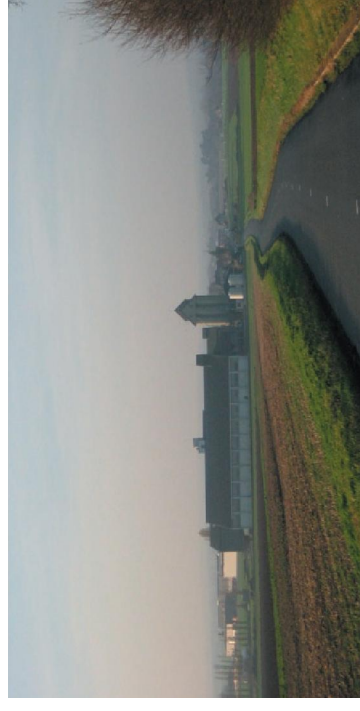
Alignement de peupliers blancs signalant la présence du hameau de Boasne.



La tour émerge des lointains dans l'axe de la route forestière de Mortefontaine à Fontaine-Chaallis.



Boisement abritant le Moulin de Montépilloy.



Zone industrielle et plate-forme logistique de Barbery.



Les points de vues repérés sur la carte ci-dessus correspondent à une sélection permettant d'appréhender le paysage communal dans sa diversité. Ceux repérés à l'aide de numéros correspondent aux vues choisies et explicitées pages suivantes.

## ► Les perceptions - village de Montépilloy

Le village de Montépilloy est localisé en haut de la butte et il est paradoxalement quasiment imperceptible.

Les trois croquis illustrent les perceptions les plus représentatives que l'on peut avoir du village et de la butte qui sont indissociables.

### Croquis 1

En venant de la route nationale, une fois la zone artisanale de Barbéry dépassée, la butte boisée de Montépilloy émerge de la grande culture. La RD 120 nous amène en direction de la tour, seul signal de la présence du village. La carrière localisée sur le flanc de coteau est totalement imperceptible.

### Croquis 2

Il s'agit d'une vue de la butte depuis le Nord qui révèle un paysage plus complexe. La butte s'étire avec une orientation générale Est-Ouest. Elle est reliée à la Montagne de Rosières par un petit "val-lon".

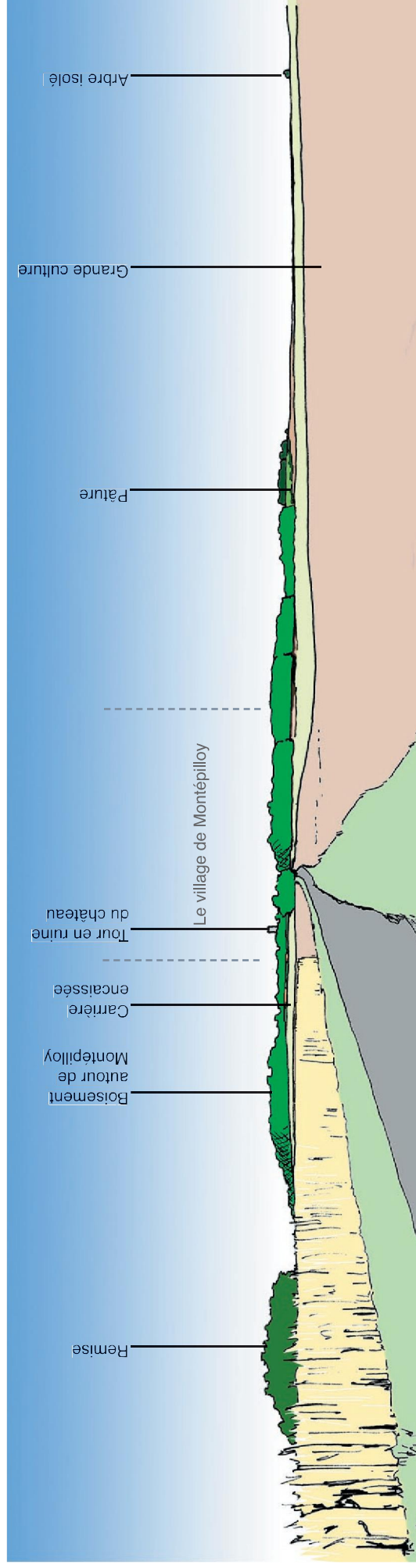
Là encore, la présence du village est seulement révélée par la tour et le donjon du château.

### Croquis 3

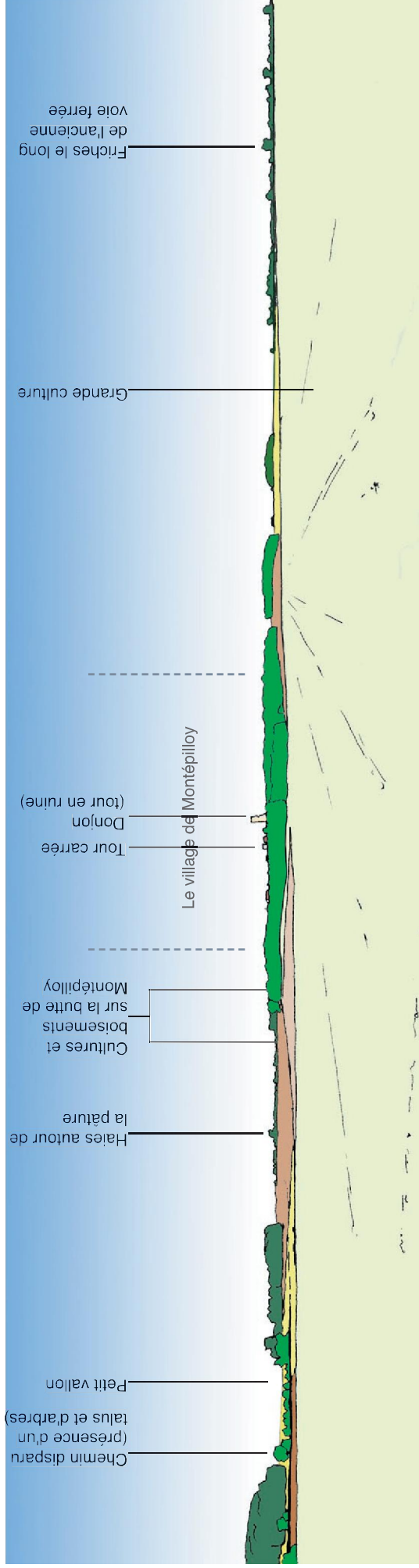
Quand on observe la butte depuis le Sud, la couronne boisée est discontinue. Elle laisse apparaître la frange Sud du village ainsi que les cultures et pâtures localisées sur le replat de la butte.

La tour du Château est moins présente dans le paysage car elle est à l'arrière du village et sa silhouette a tendance à se fondre dans ce dernier.

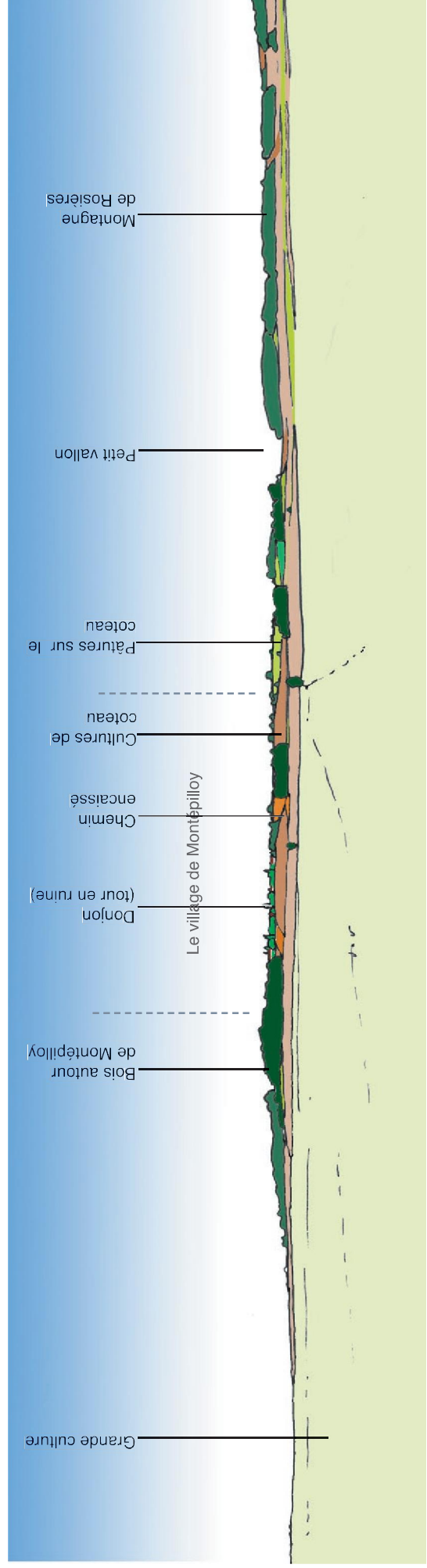
La continuité entre la butte de Montépilloy et la Montagne de Rosières est très lisible.



Croquis 1 : vue M1 depuis l'Ouest en venant de la RN 324 (après la zone artisanale de Barbéry).



Croquis 2 : vue M2 depuis le Nord de la butte.



Croquis 3 : vue M3 depuis le Sud de la butte.

Le **hameau de Boasne** est situé sur la limite entre les coteaux ponctués de boisements de la Montagne de Rosières et le plateau de grandes cultures.

Le relief et le maillage des chemins permettent d'avoir des perceptions multiples vers le hameau. A l'inverse du village de Montépilloy, masqué par sa couronne de bois, les limites de Boasne sont "perméables" et le bâti est très perceptible depuis l'extérieur.

La photo ci-dessous, prise depuis les coteaux de la Montagne de Rosières met en évidence le dispositif de pâtures, d'alignements d'arbres, de haies, de murs... formant une enveloppe (ou un espace de transition) autour de l'espace bâti.

Les deux croquis ci-contre révèlent que la perception est très différente selon l'angle de vue.

#### Croquis 4

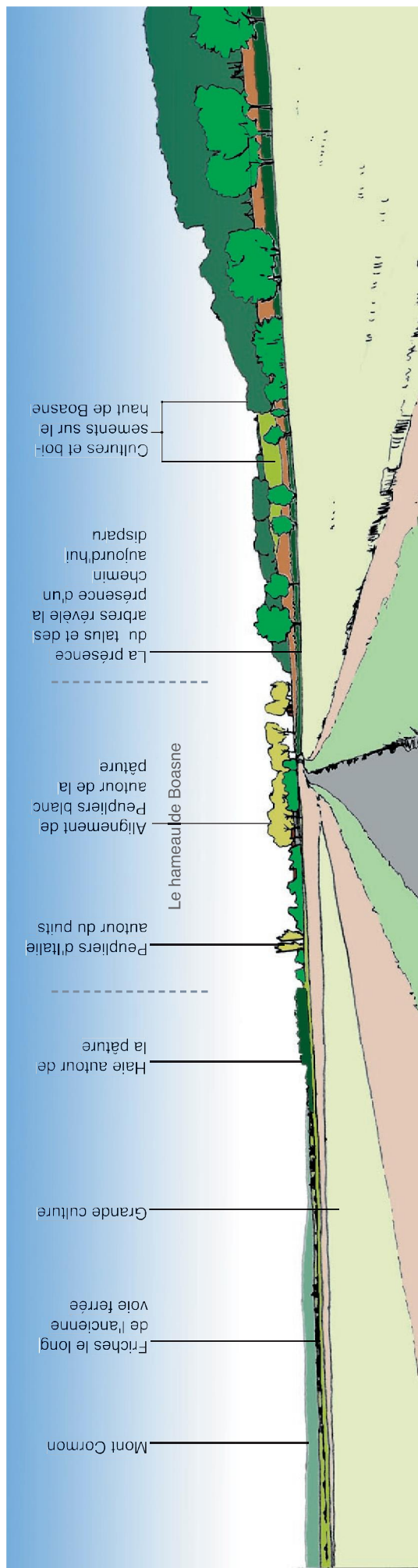
Ce croquis montre que le hameau de Boasne s'inscrit dans la pente formée par le pied des coteaux de la Montagne de Rosières. Le végétal est très présent avec notamment l'alignement de peupliers blancs et des haies autour de la pâture. Le bâti est quasiment imperceptible.

#### Croquis 5

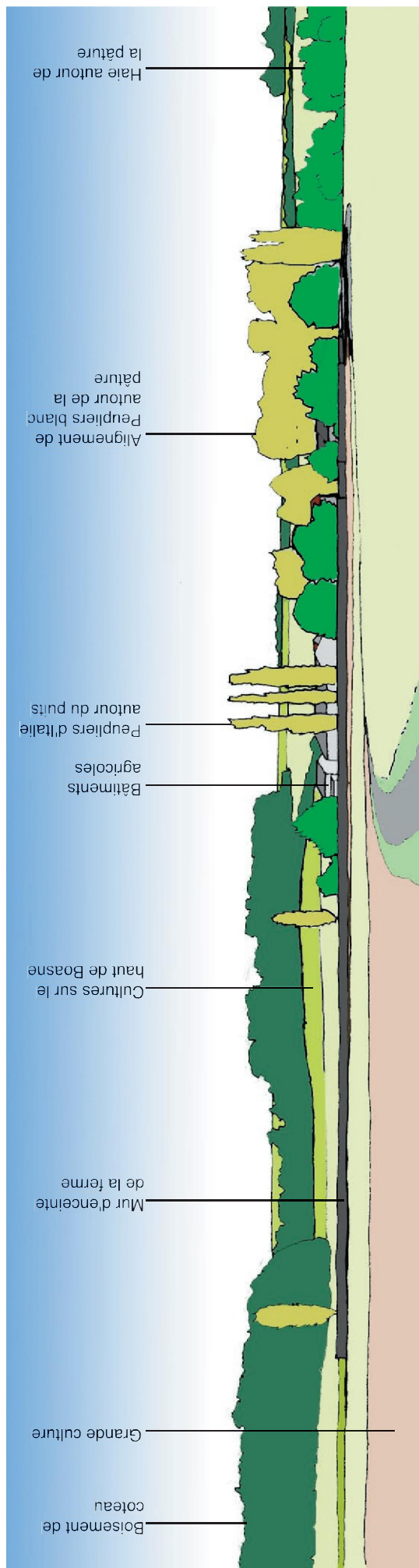
Le hameau semble être inscrit sur le replat du plateau agricole au pied de la Montagne de Rosières. Le mur d'enceinte de la ferme est très présent et donne l'impression d'entourer l'ensemble du hameau. Le végétal dépasse du mur et laisse apercevoir des parties de bâtiments.



Le hameau de Boasne et sa couronne de pâtures.



Croquis 3 : vue B1 depuis l'Est en venant du centre bourg de Montépilloy.



Croquis 4 : vue B2 depuis le Nord en venant de la route nationale.





# SYNTHÈSE



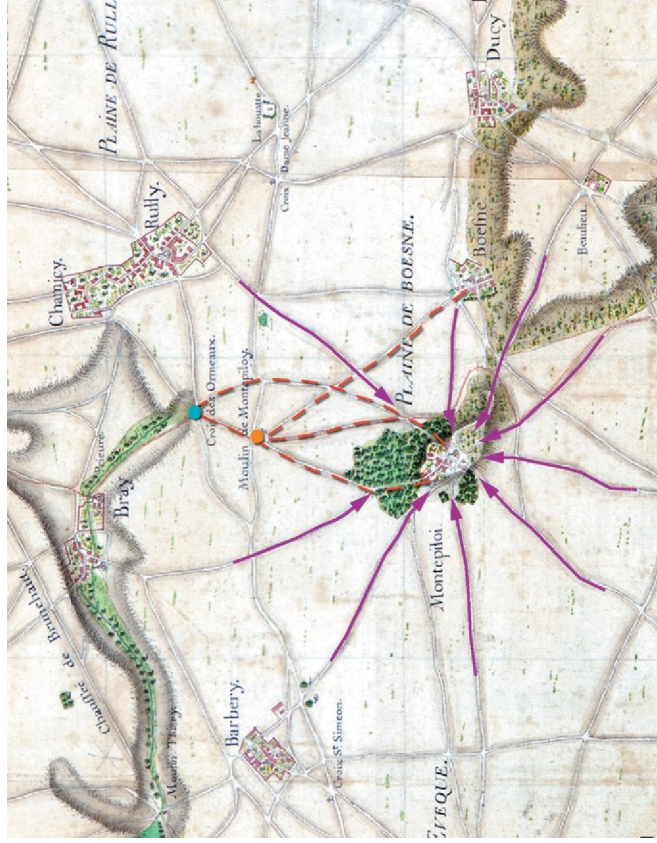
Montépilloy, forteresse au moyen-âge, commandant la plaine de Mont-l'Évéque à l'est de Senlis, était sans doute un lieu de passage pour les armées et pour les seigneurs des environs. Cela explique la structure rayonnante des neuf voies qui semblent converger vers la butte et des trois voies reliant Montépilloy au moulin et à la source de la Croix des Ormeaux.

Ces voies inscrivent le village de Montépilloy dans un maillage serré de chemins reliant villages, fermes, prieurés ; entités bâties religieuses ou militaires qui foisonnent dans cette partie du Valois Multien.

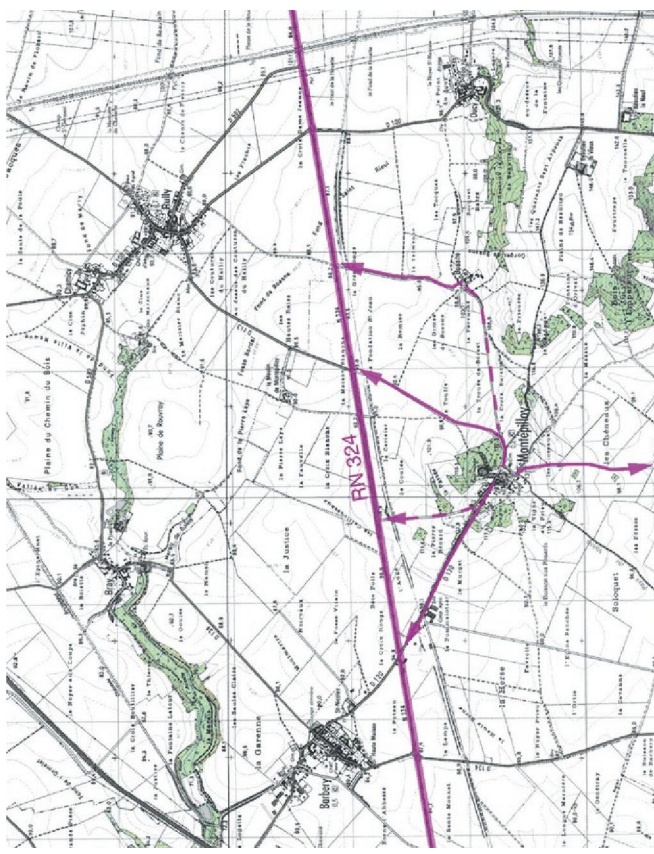
Le village actuel est au contraire à l'écart des voies de passage. Il bénéficie pourtant d'une très bonne accessibilité grâce à la proximité de la RN 324. Cette voie de circulation rapide est devenue le lien principal du village avec le "monde" et le situe aujourd'hui à 5 minutes de l'autoroute A1.

Dans le même temps, ses liens avec les villages ou hameaux environnants se sont amincis.

Pourtant, malgré cette modification profonde des polarités, la structure rayonnante des voies a marqué durablement l'organisation et la forme urbaine du village et constitue aujourd'hui un de ses caractères identitaires.



- ▶ Voie de liaison principale /  
expression d'une polarité forte
- - - Voie liée à une polarité locale
- Pôles d'intérêt locaux
- source
- Moulin



Bien que diverses traces archéologiques attestent d'une présence humaine très ancienne, il semble que le village se soit ancré au sommet de la butte peu de temps après le château (au XII<sup>ème</sup> siècle). Son emprise semble avoir peu évolué jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle.

Il en va de même pour l'occupation du parcellaire. L'histoire récente a cependant vu se succéder plusieurs modifications importantes que l'on peut résumer ainsi :

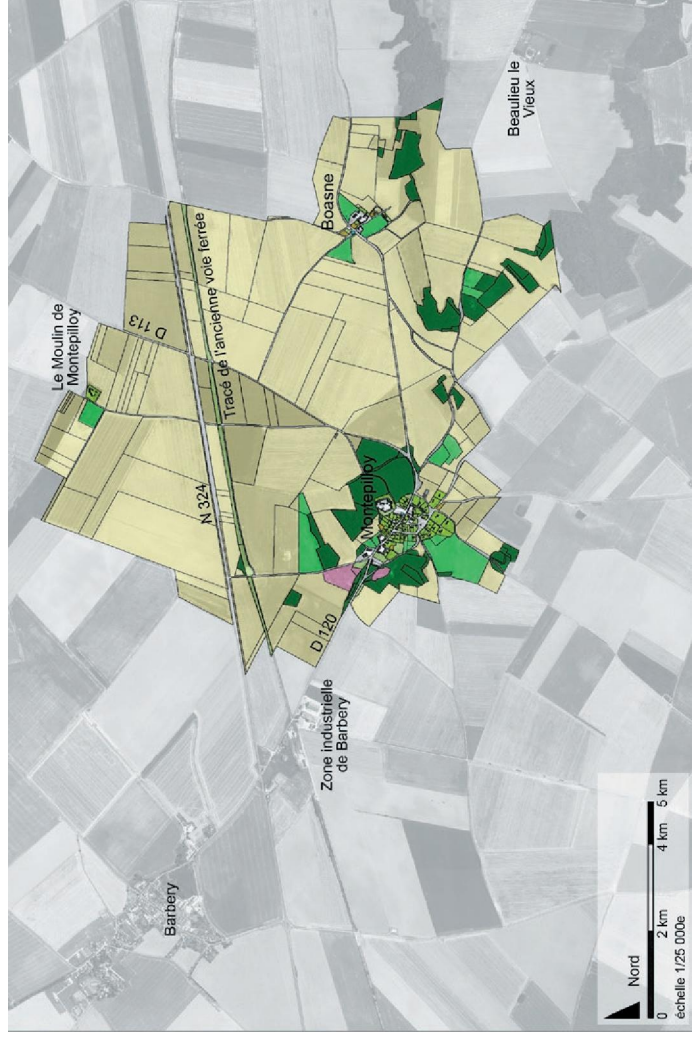
- Diminution de la couronne forestière de la butte.
- Diminution des pâtures (en particulier au XX<sup>ème</sup> siècle).
- Disparition des vignes (dont la présence est révélée par la toponymie sur certains plans anciens ou actuels (la Vigne au Prieur, les Closeaux)).

- Apparition de carrières d'extraction de matériaux à caractère industriel.

On assiste donc à une simplification de l'affectation des sols qui tend vers une dualité entre boisements et cultures.

La disparition de la voie ferrée et de l'alignement d'arbres de la RN 324 vont aussi dans ce sens.

Depuis l'extérieur, ce contact franc entre bois et cultures caractérise l'approche du village, alors que la diversité des paysages proches constitue un autre aspect de son identité.



## Synthèse ► Entités paysagères et identité du territoire communal

La commune de Montépilloy s'inscrit dans les deux entités paysagères caractéristiques du plateau du Valois Multien agricole.

**Le plateau de grandes cultures** présente de faibles reliefs et des paysages ouverts. C'est là que s'inscrit, isolé, le Moulin de Montépilloy, lui-même ceint d'un petit bois et dont la présence sur le plateau est semblable à celle d'une remise.

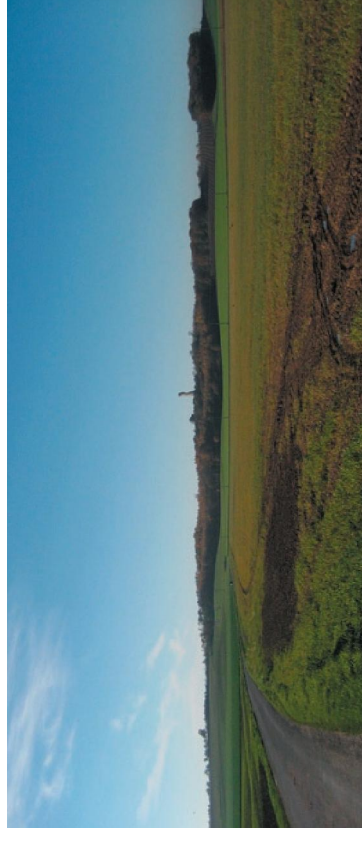
La ligne boisée de l'ancienne voie ferrée et la présence forestière soulignant l'horizon, singularisent cette partie du territoire communal.

**Les buttes boisées** constituent l'autre entité paysagère remarquable du Valois Multien. A la différence de des autres buttes environnantes, la Montagne de Rosières et la butte de Montépilloy présentent la particularité d'avoir des boisements de tailles variées, discontinus et localisés uniquement sur les versants. Cette couronne joue le rôle d'espace de transition entre le grand paysage et le village implanté sur le sommet plat de la butte.

Le hameau de Boasne est implanté à la limite de ces deux entités paysagères, sur le replat situé au pied du coteau de la "Montagne".

La butte, par sa géologie stratifiée, présente une occupation du sol très variée qui génère des ensembles paysagers singuliers de petite échelle ("micro-paysages"). Outre les espaces construits, il s'agit notamment :

- des boisements qui enserrant le centre bourg et génèrent des paysages de sous-bois,
- des pâtures qui donnent un fort caractère rural et forment au sud de la butte des espaces de transition avec le grand paysage,
- de la carrière, presque imperceptible depuis l'espace public.



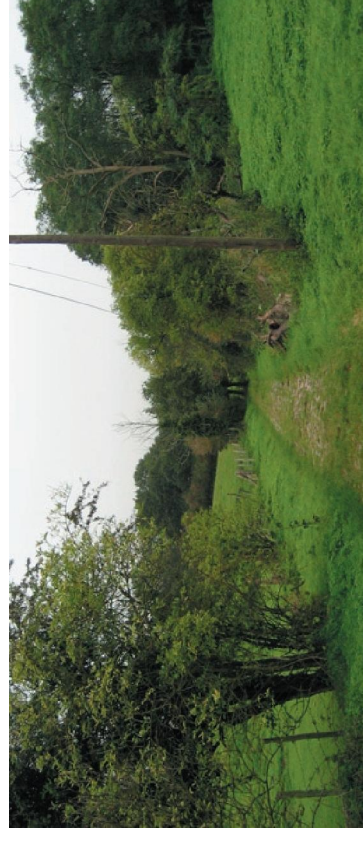
La silhouette épurée de la tour émergeant des bois est un repère familier agissant à l'échelle du grand territoire.



Micro-paysage de sous bois au pied du château.



Paysage ouvert de plateau de grandes cultures marqué par la présence de la RN 324 et par la ligne boisée révélant la présence de l'ancienne voie ferrée.



Micro-paysage formé par les pâtures localisées au sud de la butte.

